

Vie des arts a trente-cinq ans

Jean-Claude Leblond

Volume 35, Number 142, March 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53720ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Leblond, J.-C. (1991). *Vie des arts* a trente-cinq ans. *Vie des arts*, 35(142), 15–15.

VIE DES ARTS

A TRENTE-CINQ ANS

L'histoire commence en 1955, alors qu'une quinzaine de personnes décident de fonder une organisation qui s'appellerait: *La Vie des Arts*. En janvier 1956, paraît le premier numéro de la revue. Aujourd'hui, vous tenez en mains le cent quarante-deuxième, ce qui fait de nous la plus ancienne revue d'art au Canada. En janvier dernier, nous célébrions notre trente-cinquième anniversaire. Voilà une raison de fêter... et pourtant, nous ne fêterons pas.⁽¹⁾

Dans ce premier numéro de *Vie des Arts* de janvier 1956, la direction faisait part au lecteur de ses intentions, de son énoncé de mission, dirions-nous aujourd'hui. On y lisait ceci: «*Notre revue sera donc essentiellement un organe d'information, aussi large et aussi complet que possible. Toutes les disciplines artistiques y auront leur part, celles du passé comme celles d'aujourd'hui. Les tendances actuelles y seront l'objet d'un examen soigneux et impartial; car Vie des Arts n'est point dirigée contre tel ou tel groupement d'artistes, mais plutôt vers une plus grande compréhension de l'art. À l'heure où le fossé se creuse plus profond entre un certain art, qui est légitime, et un certain public qui ne demande qu'à comprendre mais qui n'en a pas toujours le pouvoir, le moment n'est pas à la querelle plus ou moins stérile, mais à l'action éducative.*»

Étrange comme certains textes demeurent d'actualité. En trente cinq ans, on aurait pu croire que tout avait changé et pourtant il n'en est rien. Les questions qui se posaient en 1956, se posent encore en 1991, et les réponses véritables demeurent tout aussi lointaines qu'improbables.

L'intention qu'énonçaient les fondateurs de *Vie des Arts* n'a pas changé au fil des ans. Elle demeure valable aujourd'hui encore, parce qu'elle est noble: servir les arts, leur développement et leur reconnaissance par un public toujours plus vaste.

Depuis le premier jour, les générations successives de directeurs: Gérard Morisset, Jacques Simard, Andrée Paradis et moi-même ont maintenu le cap, dans l'indépendance, en même temps que dans le respect, des esthétiques du moment. Nous avons rendu compte fidèlement de la vitalité et de la diversité des arts visuels, à tel point que très peu d'artistes ayant laissé leur marque peuvent nous reprocher de les avoir oubliés. Comme dans toute activité humaine, justice n'est pas toujours rendue. Peut-être, ici, aurions-nous dû faire plus, là, faire mieux. Mais l'important demeure: nous avons fait quelque chose.

Avec *Art et Pensée* (1951 à 1955) dont nous sommes issus, nous avons accompagné l'art du Québec dans le ton et selon les idéologies qui ont prévalu à chaque époque. Notre fonds d'archives est maintenant déposé à l'UQAM., c'est quarante ans de notre vie collective qui y sont consignés. Il y a des patrimoines qu'il serait malséant de mépriser.

Trente-cinq années que nous ne fêterons pas, parce qu'une fois encore, les récessions économiques cycliques ont, dans le domaine des arts, plus que dans tout autre domaine de l'activité humaine, des conséquences graves sur la santé des organisations comme la nôtre. Je regrette qu'il nous faille reporter à notre quarantième anniversaire une célébration que nous avons bien méritée aujourd'hui, et qui aurait été l'occasion de partager, avec vous tous, un succès auquel vous avez tous contribué. Sans lecteurs, que ferions-nous? Sans écrivains, que dirions-nous? Sans artistes, que verrions-nous? Sans annonceurs, de quoi vivrions-nous? Et, sans le support généreux des gouvernements, comment, dans cinq ans, pourrions-nous vous dire quarante fois merci?

Jean-Claude Leblond

⁽¹⁾Une exposition marquera l'anniversaire de *Vie des Arts*. Elle se tiendra à la Galerie du Collège Edouard-Montpetit à Longueuil, du 23 avril au 17 mai.